



12/2021

Encéphalite bovine sporadique

Inflammation non suppurante du système nerveux central (SNC) touchant sporadiquement les bovins adultes et évoluant de manière subaiguë à chronique.

1 Espèces touchées

Bovins ; la maladie est inconnue chez les autres espèces.

2 Agent infectieux

Largement inconnu. D'après le tableau neuropathologique, il s'agit très vraisemblablement d'une infection virale. Au cours des dernières années, des astrovirus, le rétrovirus bovin CH15, le virus parainfluenza 3 et des polyomavirus ont été détectés dans une partie des cas. La maladie n'a vraisemblablement aucun lien avec l'encéphalite bovine sporadique nord-américaine causée par *Chlamydia* sp.

3 Clinique/Pathologie

Les animaux atteints sont âgés de 2 ans et plus. L'évolution de la maladie est subaiguë à chronique (de quelques semaines à quelques mois). À quelques exceptions près, les symptômes ne concernent que le système nerveux. Les plus fréquents sont des troubles locomoteurs avec ataxie et faiblesse de l'arrière-main. L'ataxie peut aller de pair avec une hypermétrie prononcée (mouvements maladroits, incontrôlés des membres). Les troubles du comportement accompagnés d'une tendance à s'effrayer sont fréquents. On observe plus rarement des troubles au niveau des nerfs crâniens (paralysies des muscles faciaux, tête « en biais », etc.). L'impossibilité de se lever n'est observée que dans peu de cas.

Il n'existe pas de test de laboratoire spécifique permettant de poser un diagnostic sur l'animal vivant. On constate une pléiocytose mononucléaire dans le liquide prélevé au niveau des lombaires.

Les altérations se limitent au cerveau et à la moelle épinière. Elles se manifestent par des infiltrations inflammatoires disséminées, des nécroses de cellules nerveuses et une gliose. Elles se concentrent dans la substance grise du tronc cérébral. Dans certains cas, le cervelet ou la corne d'Ammon sont aussi très touchés.

4 Répartition géographique

Cette maladie a été décrite la première fois en Suisse au début des années 1950 et se déclare de manière constante depuis. Elle a été diagnostiquée également dans le sud de l'Allemagne. Des tableaux cliniques semblables ont été décrits en Grande-Bretagne, en Italie et en Tasmanie.

5 Épidémiologie

La maladie apparaît sporadiquement, plus souvent en hiver et au printemps. D'après les statistiques des autopsies, il s'agit de l'une des principales maladies du SNC des bovins constatées dans nos régions. Les autres facteurs épidémiologiques (transmission, propagation, vecteurs, etc.) demeurent inconnus.

6 Diagnostic

Un examen histopathologique du SNC est nécessaire pour poser un diagnostic définitif ainsi que, le cas échéant, la mise en évidence virologique ciblée des virus susmentionnés par RT-PCR/PCR.

7 Diagnostics différentiels

Un des constats les plus fréquents en cas de suspicion d'ESB non confirmée. En outre : listériose, rage, intoxications et maladies du métabolisme, atrophie du cervelet.

8 Prophylaxie immunitaire

Il n'existe actuellement pas de vaccin.

9 Prélèvements

Tête de l'animal (cerveau non ouvert) à envoyer au NeuroCenter, Département des sciences neurologiques, Faculté Vetsuisse, Université de Berne.

10 Bases légales

N'est pas inscrite dans l'ordonnance sur les épizooties.